

FIA KARTING INTERVIEW WITH GABRIEL GOMEZ

21 Jul 2022



"My birthday falls on the day of the 2022 FIA Karting World Championship!"

On his second appearance at an FIA Karting event, which was also his second trip to Europe, Brazilian Gabriel Gomez managed to achieve pole position at the 2021 OK World Championship in Campillos, Spain. A podium contender, Gomez was disappointed in the rainy Final, but his performance did not go unnoticed. He has been offered the possibility to race a full season in OK. His goal is to shine in Sarno on 18th September, his 16th birthday!

CAN YOU INTRODUCE YOURSELF?

I was born in Brazil in Fioranopolis in 2006. Today I live in the Sao Paulo region, where we have three beautiful karting circuits. This is the place to be if you want to break into motorsport! I was already driving a baby kart when I was three years old. In Brazil, you can start racing at the age of five and that's what I did! My father is a former racing driver and he passed on his passion to me. He manages a karting team, which has always made it easier for me to progress. If it hadn't been for that, I'm not sure we would have had enough money to race at a high level in another team. We use CRG equipment and we race in all categories with many drivers, including OK in the Brazilian Championship.

WHAT IS YOUR RECORD IN BRAZIL?

I have won the Brazilian Championship three times and the Brazilian Cup twice. I have also won the Ayrton Senna Trophy and many times the Sao Paulo Championship, in Mini, then in Junior and Senior.

WHY DID YOU WANT TO RACE IN EUROPE?

With my team, we wanted a new experience and be able to compete at a higher level. That's why I took part in the 2020 FIA Karting World Championship in OK-Junior in Portimao, Portugal. Then we came back to Europe a year later for the OK World Championship in Campillos. I had an incredible time there, taking pole position. On that occasion I was using an engine from my Brazilian engine builder. I was still in third place after the heats, before I crashed in the rain in the Final. The CRG factory saw my potential on that occasion and wanted to incorporate me into their team in 2022 with a big programme.

THAT MUST HAVE BEEN A BIG CHANGE IN YOUR LIFE?

Yes, I moved into the flat on the CRG premises and had to continue with Brazilian school on the internet, which is not easy. But it is a fantastic and motivating experience. I will have the opportunity to go back to Brazil in August, before coming back to prepare for the World Championship, one of my big objectives for the season.

HOW IS YOUR COLLABORATION WITH CRG GOING?

It's going very well! CRG has recently experienced a less favourable period than usual. But the factory has worked in the right direction and we now have very efficient equipment. This season, our IAME engines from BM Engines have contributed to this competitiveness. I try to be worthy of it, without putting too much pressure on myself, because CRG counts on me to get good results. I have achieved several top ten finishes, including a fifth place in the FIA Karting European Championship event at Kristianstad in Sweden. In the factory and on the track, the work is constant to progress further. It's interesting and motivating.

IN 2021, THE WORLD CHAMPIONSHIP COULD NOT BE HELD IN BRAZIL. WAS THIS A DISAPPOINTMENT?

Birigui is a very beautiful circuit, with great infrastructure. Of course I would have liked to race in the World Championship there. We had done several tests and it would have been interesting to see how the European drivers would have performed compared to the locals.

DID YOU FIND IT DIFFICULT TO ADAPT TO RACING IN EUROPE?

The race format is different. In Brazil we don't have as many Qualifying Heats as in a European Championship event in OK. However, the Final lasts much longer. So we don't need to be too aggressive at the beginning of the race. We have a lot of laps and we try to build a strategy. Sometimes drivers help each other, without trying to overtake, to try to catch up with another group or to escape from the group we are in.

In Europe, the drivers are much more incisive, even aggressive, as soon as the lights go out! Everyone is looking to gain places very quickly and they don't hesitate to close the doors in the first few corners. When I arrived in Europe, I had to get used to it.

HOW DO YOU SEE YOUR FUTURE?

I don't really know yet what I'm going to do in 2023. At the moment I'm focused on this season. At the moment my agreement with CRG is only for 2022. I would like to find a solution to continue in Europe next year. For the following years, we will see...

WHO ARE YOUR FAVOURITE DRIVERS AND CIRCUITS?

I have a lot of admiration for the career of Niki Lauda. At the moment I am impressed by Max Verstappen. In Europe, my favourite circuits are Campillos in Spain and Franciacorta in Italy.

ENTRETIEN FIA KARTING AVEC GABRIEL GOMEZ

“Mon anniversaire tombe le jour du Championnat du Monde FIA Karting 2022 !”

Pour sa deuxième participation à une épreuve FIA Karting, ce qui était également son deuxième voyage en Europe, le Brésilien Gabriel Gomez a réussi à réaliser la pole position au Championnat du Monde OK 2021 à Campillos en Espagne. Candidat au podium, Gomez a dû déchanter lors de la finale disputée sous la pluie, mais sa performance n'est pas passée inaperçue. Il s'est vu offrir la possibilité de disputer une saison complète en OK. Objectif : briller à Sarno le 18 septembre prochain, jour de son 16e anniversaire !

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Je suis né au Brésil à Fioranopolis en 2006. Aujourd'hui, j'habite dans la région de Sao Paulo, où nous disposons de trois beaux circuits de karting. C'est dans cette ville qu'il faut être si on a envie de percer dans le sport automobile ! Je tenais déjà le volant d'un Baby-Kart à l'âge de 3 ans. Au Brésil, on peut débuter en compétition à l'âge de 5 ans et c'est ce que j'ai fait ! Mon père est un ancien pilote automobile, il m'a transmis sa passion. Il gère un team de karting, ce qui a toujours facilité ma progression. Si cela n'avait pas été le cas, je ne suis pas sûr que nous aurions eu suffisamment de budget pour rouler à haut niveau dans un autre team. Nous utilisons du matériel CRG et nous sommes présents dans toutes les catégories avec de nombreux pilotes, notamment le OK dans le cadre du Championnat du Brésil.

QUEL EST VOTRE PALMARÈS AU BRÉSIL ?

J'ai gagné 3 fois le Championnat du Brésil et deux fois la Coupe du Brésil. J'ai également remporté le Trophée Ayrton Senna et de très nombreuses fois le Championnat de Sao Paolo, en Mini, puis en Junior et Senior.

POURQUOI AVOIR VOULU COURIR EN EUROPE ?

Avec mon entourage, nous souhaitons découvrir une nouvelle expérience et pouvoir se confronter à un niveau plus élevé. C'est pour cette raison que j'ai participé au Championnat du Monde FIA Karting 2021 en OK-Junior à Portimao, au Portugal. Puis, nous sommes revenus en Europe un an plus tard pour le Championnat du Monde OK à Campillos. J'y ai vécu un moment incroyable avec l'obtention de la pole position. A cette occasion, j'utilisais le moteur de mon motoriste brésilien. J'étais encore troisième après les manches, avant de chuter sous la pluie de la finale. L'usine CRG a décelé mon potentiel à cette occasion et a souhaité m'incorporer dans son équipe en 2022 avec un gros programme.

CELA A DÛ UN ÊTRE UN CHANGEMENT IMPORTANT DANS VOTRE VIE ?

Oui, je me suis installé dans l'appartement situé dans les locaux de CRG et j'ai dû poursuivre l'école brésilienne sur internet, ce qui n'est pas facile. Mais c'est une expérience fantastique et motivante. Je vais avoir l'occasion de rentrer au Brésil au mois d'août, avant de revenir préparer le Championnat du Monde, un de mes grands objectifs de la saison.

COMMENT SE PASSE VOTRE COLLABORATION AVEC CRG ?

Très bien ! CRG a récemment connu une période moins faste qu'à l'accoutumée. Mais l'usine a travaillé dans le bon sens et nous disposons aujourd'hui d'un matériel très performant. Cette saison, nos moteurs IAME de chez BM Engines ont contribué à cette compétitivité. J'essaie de m'en montrer digne, sans trop me mettre la pression, car CRG compte sur moi pour obtenir des bons résultats. J'ai décroché plusieurs top-10, dont une 5e place lors de l'épreuve du Championnat d'Europe FIA Karting à Kristianstad en Suède. A l'usine et sur la piste, le travail est incessant pour progresser encore. C'est intéressant et motivant.

EN 2021, LE CHAMPIONNAT DU MONDE N'A FINALEMENT PAS PU SE DÉROULER AU BRÉSIL. CELA FUT UNE DÉCEPTION ?

Birigui est un très beau circuit, avec d'importantes infrastructures. J'aurais évidemment aimé disputer le Championnat du Monde là-bas. Nous avons effectué plusieurs tests et il aurait été intéressant de voir comment les pilotes européens se seraient comportés par rapport aux locaux.

AVEZ-VOUS EU DES DIFFICULTÉS À VOUS ADAPTER AUX COURSES EN EUROPE ?

Le format de course est différent. Au Brésil, nous n'avons pas autant de manches de qualification que lors d'une épreuve de Championnat d'Europe en OK. En revanche, la finale dure beaucoup plus longtemps. Du coup, nous n'avons pas besoin d'être trop incisif en début de course. Nous avons beaucoup de tours et nous essayons de construire une stratégie. Parfois, on s'entraide avec un autre pilote, sans chercher à se doubler, pour tenter de rattraper un autre peloton ou pour s'échapper du groupe dans lequel on évolue.

En Europe, les pilotes sont bien plus incisifs, voire agressifs, dès l'extinction des feux ! Tout le monde cherche à gagner des places très vite et n'hésite pas à fermer les portes dès les premiers virages. Quand je suis arrivé en Europe, il a fallu que je m'habitue.

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR ?

Je ne sais pas encore vraiment ce que je vais faire en 2023. Actuellement, je suis concentré sur cette saison. Pour l'instant, mon accord avec CRG ne porte que sur 2022. J'aimerais trouver une solution pour poursuivre en Europe l'an prochain. Pour les années suivantes, on verra...

QUELS SONT TES PILOTES ET CIRCUIT PRÉFÉRÉS ?

J'ai beaucoup d'admiration pour la carrière de Niki Lauda. Actuellement, je suis impressionné par Max Verstappen. En Europe, mes circuits préférés sont Campillos en Espagne et Franciacorta en Italie.